

## NOTE SUR LA QUESTE ET LE DOUTE

**Origine :** Salilus  
**Date :** 11 juillet 2005  
**Sources :** - sources diverses

---

Pardon pour les majuscules qui vont émailler mes propos, mais elles ont toutes une signification...

« *Excuse enfin plusieurs habitudes dont je ne puis me défaire, mais elles ont une raison : celle d'aider à l'Envol. (je veux parler de fréquentes majuscules ; voire de redites espacées, diversement tournées, pour mieux Assimiler).* » [Jacques Breyer, in « Terre-Omega »].

Le cherchant sur le Sentier rencontre effectivement plusieurs étapes à l'occasion de sa pérégrination spirituelle. Mais, dans cette recherche spirituelle, le doute ne m'apparaît pas « comme un cap à franchir », mais plutôt comme le moteur nécessaire de la Queste : « *Doutez, car le doute incite à la recherche, et la recherche est la voie qui conduit à la connaissance* » [Sa Sainteté le Dalai Lama – 1986].

La Tradition révèle que la Queste (ou que les quêtes initiatiques) suivent des itinéraires identiques tracés selon trois axes principaux :

1. Il y a un Centre ;
2. Je marche vers le Centre ;
3. Je suis Le Centre.

La Queste ne m'apparaît pas de ce fait comme un « voyage sans but », mais bien au contraire comme un voyage ayant un but très précis : la Queste est finalement la recherche du Sens (et rechercher un sens, c'est s'orienter, autrement dit « trouver l'Orient »).

Or, pour qu'il y ait Sens, il me semble indispensable qu'il y ait un But vers lequel se tourner. J'en veux pour exemple toutes les quêtes initiatiques révélées par la Tradition : Queste du Graal, quête des morceaux du corps d'Osiris par Isis, mais aussi union d'Adam et Eve pour reconstitué le Nom brisé de Iod – Hé – Vav – Hé (Iod / Hé Vav Hé) aux lettres éparpillées par le « Péché Originel ».

Il convient en fait de rechercher ce qui était éparé pour revenir à l'Unité Première, même si cette Unité n'est finalement qu'un « ersatz », qu'une Unité substituée.

Mais quel est l'intérêt de cette Queste ? Eh bien je pense que c'est la Conscience. Et quel en est le Schéma (Schéma = Schin Mem = le Nom) ?

L'Absolu – Un crée (et crée en permanence) pour se révéler à lui même (cf Robert Fludd). L'Unité ne peut pas prendre Conscience d'Elle-même si Elle ne passe pas par le Deux. Ainsi, l'Etre crée la Conscience par le truchement du Binaire. La Conscience génère alors la Vie pour s'appuyer sur un champ d'expériences nécessaire à sa pérennité.

On voit par là que la Catabole, la « Chute » dans la Matière est co-existante à la Création et se révèle ainsi comme inéluctable et nécessaire. D'où la fausseté du qualificatif « Péché » ou « Faute » originelle...

Et l'homme déchu reçoit de Dieu le Devoir de gérer la Matière (cf Genèse 2 ; 19) et de la diviniser pour retrouver l'Unité primordiale : « *L'Unité a été le point de départ de tout ce qui*

## NOTE SUR LA QUESTE ET LE DOUTE

*fut produit. (...) La fin est le retour de toute chose à l'Unité, qui est Dieu* » [Balzac, in « Louis Lambert »].

Dieu, s'il ne créait pas, serait mort... ce qui est inconcevable, car Dieu est Vie éternelle et permanente (« Ego sum qui sum »). La Vie s'exprime par le Mouvement : « *Tout ici-bas n'existe que par le Mouvement et par le Nombre. Sans le Mouvement, tout serait une seule et même chose.* » [Balzac, op. cit.]. Et l'Unité ne pourrait pas avoir Conscience d'Elle-même (cf ci-dessus).

Le retour à l'Unité se fait par le truchement du Grand Réparateur, le Christ. Voilà pourquoi l'iconographie chrétienne représente la Croix sur le Mont Golgotha (le Mont du Crâne), tombe symbolique d'Adam. Voilà aussi pourquoi le chant de l'Exultet du Samedi Saint – lorsque l'Eglise parlait encore latin - le « Pêché d'Adam » :

*« O certe necessarium Adae peccatum, quod Christi morte deletum est ! O felix culpa, quae talem ac tantum meruit habere Redemptorem ! »*

« O péché d'Adam, nécessaire assurément, que la mort du Christ a effacé ! O heureuse faute, qui nous a valu un si grand Rédempteur ! »